



PARC
DE LA VILLETTE



Nô
Famille Kanze

能

un cycle de sept Nô

du 25 Novembre
au 2 Décembre 97
Grande Halle



能

Le masque

Œuvre d'art, essence même du nô, le masque fait figure d'élément primordial dans le jeu des acteurs. L'interprète considère cet objet comme sacré. Il symbolise un caractère ou un personnage.

La scène

La scène de nô repose sur des règles architecturales qui conjuguent l'esthétique à la technique.

Le plateau (butai) en bois de cèdre patiné par le temps n'accueille aucun décor. Seuls quelques accessoires appartiennent à la scénographie.

L'espace au fond (ato-za) est celui des musiciens. A droite de la scène (ji-utai-za) prend place le chœur. Bordé de trois pins, le pont (hashigakari), passage symbolique d'un monde à l'autre, de l'au-delà vers le temporel, permet à l'acteur de venir de la chambre au miroir à la scène.

Plus proche de la cérémonie du thé que du théâtre tel que l'Occident l'entend, le nô se caractérise par son extrême retenue par une tension immobile et la perfection du mouvement (kata).

Spectacle complet, réunissant la danse, le chant, la musique et la littérature mais aussi les arts du masque et du kimono, le nô - exclusivement masculin - est l'une des formes artistiques les plus anciennes du Japon. Il tend à la représentation d'un instant poétique, d'une expression symbolique de la vie.

Le nô naquit de la fusion de danses antérieures au XIV^e siècle. Il tire ses origines du sarugaku ("musique de singe"), forme populaire alliant la danse au mime, l'acrobatie à la magie empruntée au sangaku d'inspiration indienne et chinoise et des kagura (danses sacrées du shintô).

Le kyôgen ("paroles folles") - lui aussi exclusivement masculin - relève de l'art comique. Cette forme distincte du nô est représentée entre deux pièces de nô. Le Kyôgen, aux dialogues denses et drôles, joue le rôle de contrepoint face à la tension tragique du nô.

Apprécié à ses débuts par un très large public, ce n'est que plus tard que le nô s'adressera à une audience choisie, celle de l'aristocratie guerrière. Le répertoire compte près de 240 pièces, écrites principalement à l'époque Muromachi par Zeami, grand maître à l'égal de Shakespeare.

Acteurs, chœur et musiciens

Les acteurs qui tiennent les rôles principaux (shite) appartiennent à des maisons ou écoles. Ils existent également des maisons pour les acteurs secondaires (waki) et les acteurs de kyôgen.

Constitué d'acteurs appartenant aux écoles de shite, le chœur chante à l'unisson pour commenter les actions, soutenir le récit du shite ou décrire un paysage.

Le rôle de l'orchestre composé de trois ou quatre instrumentistes (flûte et tambours) est essentiel. En préparant l'entrée de l'acteur, en soutenant le chant et en rythmant la danse, il crée, en parfaite symbiose avec les acteurs, l'acte du nô.

Kanze

L'illustre Kan-ami Kiyotsugu (1333-1384), prêtre shintô à Kyoto est le fondateur de la lignée des Kanze. Cette famille constitue une des cinq écoles ou maisons d'acteurs de nô. Son fils Kanze Motokiyo (Zeami) donne au nô de véritables lettres de noblesse. Kanze Kiyokazu, âgé de 37 ans, 26^e iemoto de la dynastie Kanze, a établi le programme présenté dans la Grande Halle. Celui sur qui repose six cents ans de traditions interprétera pour la première fois en France la plupart des rôles principaux.

Famille Kanze - (Kanzesouke)

Shite (personnage principal : porte toujours un masque)

Kiyokazu Kanze, Shigemitsu Fujinami, Shiro Nomura, Hiroziro Sumi, Yukifusa Takeda, Kanji Fujii, Masanobu Ohe, Sakae Terai, Munekazu Takeda, Tomotaka Sekine, Naohiro Takeda, Kazutada Tsuda, Yoshihiro Kanze, Yoshinobu Kanze, Shigeyoshi Asami, Akihiro Yamamoto, Kimitake Ueda, Shigehiko Fujinami, Motoharu Yoshii, Sigetake Fujinami, Fumibisa Ohnishi, Masashi Nomura.

Waki (personnage secondaire : ne porte pas de masque)
Jun Murase, Dai Murase

Acteurs de Kyôgen

Noritada Yamamoto, Noritaka Yamamoto, Shime Shigeyama.

Musiciens

Takayaki Issou, Makoto Ohno, Shinichiro Miyamasu, Hirokata Kamei, Motonori Kanze.



un cycle de sept Nô

32 artistes de la famille Kanze

Coproduction Parc de la Villette et Festival d'Automne à Paris.
Avec l'aide du Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture et de la Communication et le soutien de la société Hermès.

Conseiller : Erhard Stiefel

Informations pratiques :

Un cycle de sept Nô du 25 novembre au 2 décembre
dans la Grande Halle de la Villette

- **Aoi - No - Ue et Toru** (une partie)
mardi 25 et mercredi 26 novembre à 20h30.
- **Kyôgen et Matsu-Kaze**
jeudi 27 novembre à 20h30 et dimanche 30 novembre à 16h.
- **Yashima, Ten-Ko, Kyôgen, Sumida-Gawa**
vendredi 28 novembre à 20h30 et samedi 29 novembre à 16h.
- **Kanawa et Toru** (une partie)
samedi 29 novembre à 20h30.
- **Tamura et Shakkyo**
Lundi 1^{er} et mardi 2 décembre à 20h30.

**Attention ! Les portes de la salle seront
impérativement fermées à 20h30 et 16h précises.**

Tarifs :

Plein tarif : 140F

Tarif réduit : 115F

Carte Villette : 90F

Carte Villette Jeunes et - de 26 ans

(1/4 d'heure avant le début du spectacle -
dans la limite des places disponibles) : 80F

Accès :

Métro Porte de Pantin - Parking Sud
(Cité de la Musique)

Informations : 0 803 306 306*

Réservations : 0 803 075 075*

Réservations Festival d'Automne : 01 53 45 17 17

Rétrospective Nagisa Oshima

Les Cahiers du Cinéma, le Festival d'Automne à Paris et
le Parc de la Villette présentent une rétrospective de l'œuvre
de Nagisa Oshima de "Contes Cruels de la jeunesse" à "Max
mon Amour". Vingt deux films dont une dizaine d'inédits en
France. Du 19 Novembre au 16 Décembre 97 - Grande Halle
Programme sur répondeur au 01 40 03 76 92